

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



JOURNAL HUMORISTIQUE

L. LASSALLE, Rédacteur

H. BERTHELOT, Fondateur

A. P. PIGEON, Editeur-Prop

FEUILLETON DROLATIQUE

LES AMOURS DE QUATERQUEM

V

(Suite)

—Bah ! le plaisir de parler archéologie l'emportera sur le désespoir de donner sa fille au meurtrier de Nelson.

—Mais, monsieur, pour qu'il me donne à vous, il faut que je me sois donnée moi-même, et j'en suis encore fort loin.

—Vous n'aimez pas Harrison.

—Qu'en savez-vous ? C'est un excellent homme dont je fais tout ce que je veux et qui m'aime à la folie.

—Le beau mérite de vous aimer et de vous obéir ! Le soleil, la lune et les étoiles en feraient bien autant, si vous daigniez le leur commander.

—Je n'en doute pas ; mais qui leur portera mes ordres ? et en attendant, n'est-il pas bien commode d'avoir sous la main un bon mari tout prêt, accoutumé à mes caprices, qui connaît mes défauts comme je connais les siens, et qui m'aimera tranquillement et éternellement ?

—Bien tranquillement en effet !

—Mon Dieu ! ce n'est pas l'idéal, je le sais bien, et les héros de lord Byron sont d'un tout autre style : mais cet honnête Anglais, sans passions, sans faiblesses, sans vices.

—Et sans vertus....

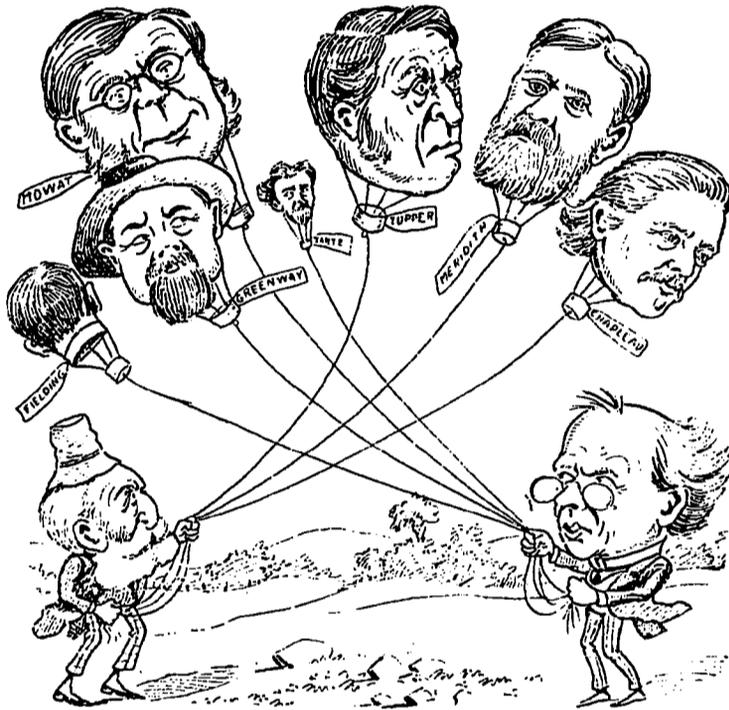
—Ajoutons, si vous voulez, sans vertus, remplira fort bien son rôle de mari à Londres.

—Oui, il aura de l'argent, du crédit, de l'importance, de la réputation, peut-être, mille autres en ont qui ne valent pas mieux que lui, mais il vous donnera le spleen. Et vous maudirez mille fois le jour où vous aurez accepté un mari anglais de la main de votre père.

—Peut-être, mais qui me répond que vous m'aimerez d'avantage, et que cette déclaration si galante et si imprévu n'est pas l'effet d'un rayon de soleil du printemps qui s'avance, ou du rossignol dans les bois, et que votre amour ne sera pas court et fugitif comme ce grand réveil de la nature qui l'excite aujourd'hui ?

—Alice, dit Quaterquem, en lui prenant la main avec émotion, je jure de vous aimer éternellement.

—Dès le premier jour que je vous ai vue, mon âme a été à vous tout entière ; je n'ai plus de pensée qui ne soit la vôtre. Vous serez ma femme, ou je mourrai.



C'EST A QUI LANCERA LES PLUS GROS BALLONS

(Voir l'explication en deuxième page.)

—Vous oubliez M. Harrison et mon père.

—Harrison ! Je le turai. Votre père, je le convertirai, et s'il le faut, je lui céderai mon secret et ma gloire !

—Votre gloire ! Si vous le faites, je saurai que vous m'aimez, et ce jour là...

—Achevez ? Ce jour-là ?...

—Eh bien, je vous permettrai d'espérer.

Quaterquem, ravi de joie, lui baisa la main avec passion.

—Prenez garde, dit-elle vivement en retirant sa main, mon père se retourne et va nous voir.

VI

Aucun incident ne marqua la fin de la promenade. Cornelius Hornsby et la paisible Kate se rapprochèrent, et la conversation devient générale. Quaterquem, ivre de joie, répondait au hasard à toute les questions. On remonta la Loire jusqu'à sa source ; il prit les rames et conduisit la barque avec une telle adresse que l'Anglais lui fit un compliment.

—C'est mon premier métier, répon-

dit-il simplement. Tout jeune j'allais à la pêche avec mon père, et je faisais manœuvrer la barque pendant qu'il tendait les filets.

Le soir, les quatre voyageurs dînèrent à la même table, et Quaterquem eut le bonheur de presser, en se retirant les doigts divins de la belle Alice. Il frémissait de colère à la pensée qu'un autre vivait dans une familiarité presque intime avec celle qu'il aimait plus que la vie, et comme il n'était pas homme à délibérer longtemps, il résolut de demander à M. Hornsby la main de sa fille dès le lendemain.

Malheureusement, la première personne qu'il aperçut fut le jaloux Hercules, qui passa près de lui sans le saluer.

—Voilà une rencontre de mauvaise augure," pensa le Breton.

Quelques instants après, parut la belle Alice qui tendit la main aux rivaux et qui sourit fort gracieusement à Quaterquem.

—Déjà revenu ! dit-elle à Hercules. Vous n'avez donc pas fait de procès

au sergent de ville ? Vous avez laissé outrager impunément le nom anglais ?

—Il n'y a rien à faire ; les avocats eux-mêmes disent que je perdrais mon procès.

—C'est égal, il eût été beau d'essayer...

—Nous nous sommes fort amusés hier, dit elle, et nous avons fait, avec M. Quaterquem, une charmante promenade... M. Quaterquem, M. Harrison ; Hercules, M. Quaterquem.

Tous deux se saluèrent avec une froide politesse. La situation devenait embarrassante, et Miss Hornsby ne savait plus que dire, lorsque le vieux Cornelius entra dans le salon, tout heureux d'avoir touché quarante ou cinquante rotules et tibias de moines qui remplissent les caveaux de l'église Saint Aignant et dont la vue fait plaisir à tous les Anglais.

—Monsieur, dit Quaterquem au vieil Anglais, j'ai découvert, de l'autre côté de la Loire, à trois lieus d'ici, un vieux château qui est une merveille. Voulez-vous venir le voir avec moi ?

—Je suis prêt. Venez-vous Hercules ?

—Non, je suis fatigué, répondit-il, je reste avec les dames.

Cornelius et Quaterquem montèrent seuls en voiture, et prirent le chemin de la Sologne.

—Eh bien, dit Cornelius, quel est ce beau château ? de quelle date ? de quel style ? byzantin ou gothique ?

Quaterquem était ému au point de ne pouvoir répondre.

—Voilà donc pensait il, le maître de ma destinée. Par quels arguments pourrai-je le convaincre ou le toucher ? Monsieur, dit-il, je ne veux pas vous cacher plus longtemps la vérité. Ce voyage est ruse que j'ai imaginée pour vous parler librement. Le couvent n'existe pas.

—En vérité ! dit Cornelius qui crut avoir affaire à un fou ; et à quoi pensez-vous ?

—Monsieur, j'aime passionnément votre fille et je vous la demande en mariage !

L'Anglais éclata de rire.

—C'est pour ce beau dessein que vous m'amenez en pleine Sologne ? Cher monsieur, vous pouviez vous en épargner la peine. Primo, ma fille n'est pas à marier ; secundo, quel cas que je fasse de vos rares talents, quelle estime et même quelque sympathie que j'aie pour votre caractère, j'ai juré de ne marier ma fille qu'à un Anglais, et je tiendrai ma promesse.

(A suivre sur la 4ème page)

LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire
Bureau : 1786 Ste-Catherine, Montréal
Tel. Bell 7121.

ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis) - 0.50
Strictement payable d'avance.

LE NUMÉRO : UN CENTIN

Adressez toute correspondance ou envoi d'argent, timbres, etc., à A. P. PIGEON, éditeur-propriétaire. Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine, payable tous les mois.



MONTREAL, 25 AVRIL 1896

NOS GRAVURES

La navigation aérienne préoccupe encore le monde scientifique. Les Allemands et les Français qualifient de chimère la direction des ballons, mais les Canadiens qui ne doutent de rien prétendent avoir résolu le problème.

A l'heure qu'il est, tout le monde au Canada a son ballon, petit ou grand, et tous croient pouvoir le faire aborder au parlement.

Ce n'est pas le pôle que cherchent les Canadiens, c'est le Pouvoir.

Qui l'attrapera ?

Notre gravure de la 3ème page arrive en retard. Si LE CANARD voulait faire comme les grands journaux sérieux, il dirait que c'est une erreur des typographes, mais ce n'est pas vrai. La faute, si faute il y a, en est à notre héroïne qui veut plaire, quand même, au président du comité des finances.

Tout le monde à ses hauts et ses bas.

Banquet conservateur

Lundi prochain, le 27 courant, les conservateurs ouvriront la campagne électorale par un grand banquet au St. Lawrence Hall. Il s'agit de prendre des forces avant de se lancer dans la lutte.

Au moment où le CANARD va sous presse, M. Hogan ne peut pas encore nous communiquer le menu du banquet, mais le secrétaire du comité nous a complaisamment remis la liste des sentés qui seront proposées et les noms de ceux qui prendront la parole à ces agathes fraternelles.

Le premier orateur de la soirée sera sir Mackenzie Bowell, qui traitera une question toute nouvelle dont les Canadiens n'ont pas entendu parler depuis vingt ans : La question des écoles.

Sir Charles Tupper, MM. Foster, Ouimet et Caron, diront un mot des droits de la minorité catholique au Manitoba.

Cinq députés fédéraux, trois ministres provinciaux, quatre représentants de Québec, prononceront de courtes allocutions sur la nécessité de faire respecter la constitution et de rétablir les écoles séparées telles qu'elles existaient au Manitoba avant 1890.

Les présidents des quatre clubs conservateurs, expliqueront que si l'on veut que le Canada devienne un grand pays il faut que les catholiques du Manitoba, jouissent en matière scolaire des mêmes droits que les protestants de la province de Québec.

Pour varier le programme, deux ou trois autres discours seront prononcés sur la nécessité de l'enseignement du français et de la religion dans les écoles. Si le reste du temps quelques étrangers de distinction seront invités à parler sur la loi rémédiateur.

Après avoir bien mangé et bu tous ces flots d'éloquence, on se dispersera, en criant : Vive la question des écoles !

Boulevard St Lambert



Grand Concert National

PAR LES CÉLÉBRITÉS

DU

MONDE MUSICAL

AU

CANADA.

VINGT ÉTOILES

ET

PLUSIEURS

COMETES

OU

SATELLITES

On dit qu'en France, tout finit par des chansons. Au Canada, c'est par ça que tout commence. La semaine prochaine, on donnera au Monument National, une grande représentation lyrique, par la plus forte combinaison d'amateurs et d'artistes de profession que le pays ait jamais eu l'occasion d'entendre :

OUVERTURE

- 1.—Le rideau se lèvera sur deux adaptations anglaises, par Sir Charles Tupper et M. Dalton McCarthy. Le premier chantera : "Un Français doit mourir pour elle," et l'autre : "Vive la Canadienne."
- 2.—
"Conduis ta barque avec prudence,
Pêcheur parle bas,"
par M. Joncas.
- 3.—"Bring back ! O bring back, my popularity to me," par Jim. McShane.
- 4.—"Que fais-tu là, pauvre poète ?" par M. Fréchette.
- 5.—"J'attends, j'attends," par M. Laurier.
(En rappel) "C'est pas toujours les mêmes qu'auront l'assiette au beurre !"
- 6.—"Si j'étais roi," par H. Boisseau.
- 7.—"Un Canadien errant," par le Dr. Beausoleil.
- 8.—"Laissez-moi dormir," par le propriétaire du "Réveil."
- 9.—"Pompons la bière," par le chef Benoit.
(En rappel) "Quand le feu fut éteint
Ça flambait pu."
- 10.—"Youp, Youp, sur la rivière," par Joe Vincent.
- 11.—"La conversion du pêcheur"
(De ma morue voyez ici la mine),
par Joe Riendeau.
- 12.—"C'est un métier bien difficile,
De garder la propriété,"
par le chef Hughes.
- 13.—"Le septuor d'Haydn," par Foster et six de ses collègues.
- 14.—"Par la voix du canon d'alarme"
L'hon. M. Desjardins.
- 15.—"L'honneur et l'argent," par M. Tarte.
(En rappel) : "Vire de bord mon ami Pierre."

16.—"J'ai deux grands bœufs dans mon étable," par M. Louis Beaubien.

17.—"La Marseillaise," par MM. de Montigny, de la Rocque et Prendergast, avec accompagnement de flûte obligato par M. Derome, de la maison Cadieux et Derome.

18.—"J'arrive de St-Léon,
J viens faire l'exposition."
par Joson Perrault.

19.—"La Charité" (chœur des Peignes)
dirigé par Souza II.

19 (bis).—"Rendez-moi ma Patrie," par Rosario Bourdon.

19 (ter).—"Lève ton pied légère, légère,
Lève ton pied légèrement."
par M. Bousquet.

20.—"Les lieux qui m'ont vu naître"
par M. Morin.

21.—"Si le bonhomme voulait,
"La guenille volerait,"
par M. Nap. Charbonneau, M. P.

22.—Chœur des hôteliers :
"Les Canadiens ne sont pas des fous,
Ils partiront pas sans prendre un coup."
Avec accompagnement par la Bande de Tempérance.

23.—
"Sentinelle, ne tirez pas,
C'est un oiseau qui vient de France."
par M. Colas.

24.—"C'était pas la peine assurément,
De changer de gouvernement."
par M. L. O. Taillon.

25.—"V'la l'tramway qui passe," par M. Corriveau, (en l'absence de M. O. Augé.)

26.—"Aux jours du bonne viou temps," par le colonel Stevenson.
(En rappel.) "Homme, sweet homme."

27.—"Les pieds de ma sœur," par Chs Thibault.

28.—"O Carillon," par Françoise, avec accompagnement de cloches, par le juge Baby.

29.—GRAND CHŒUR FINAL.—"Dans les prisons de Nantes," par Shortis, Hooper, Viau, Laframboise, Lee, Gauthier, Fahey, etc., etc. Sous la direction de MM. Tel. Ouimet, Val-lée, Gervais, de Joliette, le shérif Laberge, de Beauharnois et les geoliers de Québec, Trois-Rivières et Sorel. (Orchestration de MM. H. C. St. Pierre et J. L. Archambault.)

Dans les entr'actes, un politicien bien connu fera exécuter des airs variés, par les entrepreneurs du gouvernement.

EN GRAND

Le TOUT-PETIT, continue à faire les délices des dilettanti.

Son dernier numéro, entre autres choses, dit :

"Enfin ! nous sommes en présence de la table des rafraichissements et de celle des liqueurs, tenues par Mmes P..., D... et L... Sur les comptoirs ornés de plantes et de fleurs, s'étalent dans des plateaux d'argent et de cristal, toutes les variétés de fruits, de gâteaux et de bonbons que puisse rêver la friandise humaine. Si le bazar est un paradis terrestre, c'est bien ici le lieu de la tentation, où le fruit présenté par la femme continue à faire des victimes. Mais non, ces organes, ces pommes vermeilles et ces raisins savoureux ne sont pas le fruit défendu, et la femme, au lieu d'être ici l'instrument du démon, n'est que le bienfaisant agent de la charité. Et les liqueurs ! comme elles reluisent dans leur prison de verre aux feux des globes Edison ! comme elles sont invitantes par la chaleur qui emplit la salle ! Aussi, nombreux sont les clients du soda water et de la bière de gingembre."

Boulevard St Lambert

SON AGE

— Quel est votre âge, madame ? était la question de l'avocat.

— Le mien, répondit-elle promptement

— Je comprend cela, madame, mais de combien êtes vous âgée ?

— Je ne suis pas âgée, monsieur fit-elle avec indignation.

— Je vous demande pardon, madame, je veux dire combien d'années avez vous passé ?

— Aucune, les années m'ont dépassé.

— Combien y en a-t-il qui vous ont dépassé ?

— Toutes, — je n'ai jamais entendu dire qu'elles s'étaient arrêtées.

— Madame, il vous faut répondre à ma question, je voudrais avoir connaissance de votre âge ?

— La connaissance n'est pas désirée de l'autre côté.

— Je ne vois pas pourquoi vous mettez cette résistance à ne pas répondre à ma question, — dit l'avocat d'un air aimable, — moi je donnerais volontier mon âge si cela m'était demandé.

— Mais personne n'en voudrait vous le demander, chacun voit bien que vous êtes assez âgé pour savoir qu'on ne demande pas l'âge d'une femme.

Et l'on procéda à la question suivante.

PEIGNERIES

St-Hyacinthe, 25 Avril 1896.

Mon cher CANARD,

Permetts-moi de te présenter deux bons Peignes, qui font l'édification de notre bonne ville de St-Hyacinthe.

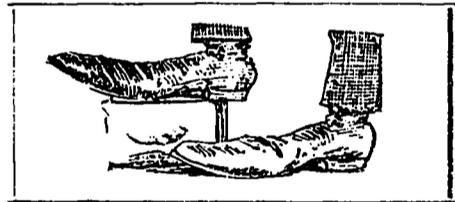
Le premier est à la recherche d'une pommade quelconque pour faire tomber les quelques rares cheveux qui lui restent, afin de s'éviter les frais d'une coupe de cheveux tous les deux ou trois mois.

L'autre reçoit ses amis avec de l'eau d'étable qui vole dans les casseaux de ses voisins. La semaine dernière, à l'hôtel Coderre, il demanda un plain soda pour 5 cts, puis demanda quelques gouttes de claret, pour lui donner une belle couleur, et enfin demanda deux pailles pour boire le tout.

Après avoir déjusté son verre, il essaya soigneusement ses pailles et les emporta chez lui pour s'en servir à l'occasion.

Au revoir,
X. X. . . .

DEVINETTE No 4



A QUI LES PIEDS ?

Pour mettre les lecteurs sur la piste, leur permettre de gagner la prime, nous les prévenons qu'il ne s'agit de M. Beaubien, ni de M. Charles Thibault. Ces extrémités appartiennent à un personnage bien connu pour la fréquence avec laquelle il met les pieds dans des plats. A vous de le trouver.

C'est le temps de la débacle ; la glace s'en va ; la loi rémédiateur est partie ; l'inondation est finie. Il n'y a qu'une chose qui reste, c'est la popularité du restaurant de M. Henri Allard, Nos. 401, 403 et 411 rue Craig. C'est là qu'on trouve les meilleurs fruits et cigares, et les meilleurs repas du jour et de la nuit. Salons particuliers pour dames et messieurs.

A LOUER

Une Belle Grande Chambre Garnie. S'adresser au No 1784 Ste-Catherine, entre Sanguinet et Ste-Elisabeth.

Boulevard St Lambert



COUACS

M. St Georges a-t-il l'intention de signer un nouveau contrat avec le soleil qui a si économiquement nettoyé nos rues cet hiver.

Le yacht "Laurier" que l'on croyait devoir être broyé par les glaces pendant la débâcle est saint et sauf.

L'autre Laurier passera-t-il de même?

Cette semaine c'est *La Presse* qui détient le record des annonces cocasses. Nous cueillons sur sa 5me page :

ON DEMANDE une servante générale, pas de lavage, ni d'enfants à faire.

On nous annonce la publication d'un *Directory* donnant l'adresse des échevins qui peuvent faire payer des réclamations contre la corporation. L'abonnement sera basé sur le montant de la réclamation.

Le CANARD attend avec impatience la décision du tribunal dans l'affaire du canal Soulanges.

Dans ce canal où il n'a pas encore passé une goutte d'eau, il a déjà coulé beaucoup d'argent.

Au temps du grand Papineau, une chanson populaire disait :

J'ai cassé mon fuseau,
C'est la faute à Papineau.

Aujourd'hui, les bleus disent :

Si le bill n'est pas passé,
C'est la faute à Laurier.

PARTEZ DE LA — Un conservateur discute avec un libéral.

— Mais enfin, s'écrie-t-il, nous autres, conservateurs, nous sommes au pouvoir, n'est-ce pas? Eh bien! partons de là....

— Eh oui! riposte son contradicteur, PARTEZ DE LA, c'est tout ce que le pays vous demande.

L'hiver ayant été long et rigoureux, la St-Vincent de Paul annonce qu'elle est à la hache. MM. Charpentier et Martineau, ont été choisis pour prélever des souscriptions dans le faubourg Québec. Ils ont ouvert la liste par une contribution personnelle de 25 cts.

Le CANARD recommande à tous ses abonnés de leur faire bon accueil.

LES HUISSIERS

Entre un huissier et un banquier :

—Triste époque, monsieur, où l'on interdit aux banquiers de soustraire...

—Et aux huissiers d'additionner.

La scène se passe à Monte-Christo; Alexandre Dumas, en bras de chemise, expédie l'un de ses feuilletons. Tout à coup le secrétaire entr'ouvre la porte :

—Qu'est-ce que c'est, Viello?

—Maître, c'est un pauvre homme qui pleure.

—Pourquoi?

—Il demande quinze francs pour faire enterrer un huissier.

Aussitôt Alexandre Dumas de laisser tomber sa plume, de courir à un tiroir et d'y prendre, à la hâte, une poignée d'écus.

—Quinze francs pour faire enterrer un huissier! Tenez, en voilà, trente. Qu'il en fusse enterrer deux!



NOS RUES

Pourquoi l'échevin RAINVILLE ne veut pas faire nettoyer les rues.

(Voir l'explication en deuxième page)

ECHO DU TONKIN

— Cric-crac! commença le sapeur Barbapoux, écoutez-moi cela, vous autres. Comme de quoi le mélétaire il doit toujours garder son sang-froid quand il est circoncis par le danger.

Lé jeune Ternadouille il se trouvait au Tonkin, dedans ce sale pays qu'il est infesté de pirates qu'on a surnommés ainsi parce que ce sont des bougres qu'ils vous coupent le trognon quand ils vous attrapent.

Donc lé jeune Ternadouille il était de faction la nuit au bout du camp lorsque tout à coup, il se trouva environné de pirates qui l'enlevèrent et l'emmenèrent avec eux.

Arrivée dedans la montagne, la troupe elle s'arretta et lé chef qu'il s'appelait Kapoto-Hu il dit commé ça à Ternadouille.

—Mon péquit, nous allons té couper le cou, c'est l'usage. Tu comprend, quand vous nous pincez vous né nous ratez pas et nous voulons vous offrir la réciproque.

Ternadouille réinfla un soupir et répondit :

— Puis qu'il faut mourriesser je ne ferai pas de la rouspétance, seurement j'ai une grâce à vous demander pour quand je serai mort.

— Si qué c'est en mon pouvoir, répondit Kapoto-Hu, je té jure dessus le dragon vert de t'accorder quoi c'est qué jé t'aurai promis.

— Oh, qué c'est simple comme pas de quiconque, s'agit d'un péquit baiser.

Allons, Kapoto-Hu, jurez qué vous ferez ça qué jé vas vous dire.

— Jé lé jure.

— Et bien, quand j'aurai le trognon coupé, vous m'embrasserez trois fois le trou de balle.

— Sacuer nom de nom! jura le pirate jé préfère té laisser la tête sur les épaules qué de baiser ton... sufficit.

Et il lâcha le bougre, qui s'en retourna au camp.

Ce qui prouve qué le mélétaire il doit toujours garder son sang-froid quand il est circoncis par le danger.

COMMANDEMENT DU MARI

Mari, à cinq heures tu te lèveras, Et allumeras le feu vivement.

Ton épouse tun'éveilleras pas Si le bébé a pleuré longtemps.

Ta bouteille tu ne déboucheras Qu'après avoir prié Dieu dévotement.

Pendant le carême tu la cacheras Pour la retrouver à Pâques seulement

Ton déjeuner quelquefois seul tu prendras Sans être trop exigeant.

Ta barbe toi-même raseras Pour ménager les cents assurément.

Cigares, crème de la crème, tufumeras D'autres coûtent plus cher certainement.

A ton ouvrage tu t'en iras Sans arrêter voir les brunes un seul instant.

Au tailleur tu recommanderas De coudre tes boutons solidement.

La prière en famille tu feras Pour apprendre tes commandements.

A ton épouse tu offriras le bras Pour lui faire respirer l'air de temps en temps.

Les clubs tu ne fréquenteras Ta bourse se videra moins souvent.

Deux fois par semaine à ta maison veilleras Pour lire LE CANARD assidûment.

Mari, agis ainsi et tu feras Le bonheur de ta femme et de tes enfants.

A l'examen du baccalauréat :

— Quel est le meilleur isolateur connu? demande le professeur de physique.

— La pauvreté! réplique amèrement l'élève.

A une table de jeu, dans un Cercle. Guibollard, qui joue à l'écarté, se plaint que son adversaire n'ait pas annoncé le roi, quoique l'ayant en main.

On lui explique que c'est une ruse, quelquefois très-avantageuse.

— C'est bon à savoir, dit-il.

Le coup suivant, il annonce le roi et le marque.

— Mais vous ne l'avez pas! s'écria la galerie.

— Eh bien! quoi? répond tranquillement Guibollard, c'est une ruse!

Nouvelles de l'Etranger

St-Boniface, 16 avril.

Mon cher CANARD,

Nous avons toujours du mauvais temps et les habitants restent chez eux, mais le prix du marché est beaucoup monté.

Il y a un jeune étudiant en droit qui a refusé trois tickets de pont pour son impériale, et son ami onze cents pour ces claques à fouler, et le grand Joe. un sou pour faire un discours sur le perron de la messe.

Tu vois que les affaires vont bien depuis que la glace fond et que la question des écoles avance (en écrevisses).

Tu fais les cloches sont arrivées mais il y en a encore une à Ottawa; celle-là va se faire sonner à son retour pour avoir joué un mauvais tour à ce pauvre ministre, avec ces estimés.

Mon cher, je suis un peu pressé, je t'envoie une autre lettre avant ton départ et te parlerai de tes amis qui se mouche avec leurs doigts et qui frotte leurs mains sur leurs culottes. Pardonne et tu seras récompensé. Au revoir donc.

Ton ami,

L'OIE.

Les Anglais en tournée.

Dernièrement on annonce à un de nos grands écrivains, M. X... la visite de lord S... accompagné de sa femme et de ses filles.

L'écrivain passe dans son salon et s'informe des motifs d'une visite qui l'honore.

Lord S... se tourne alors vers sa femme et lui dit :

— M. X... grand écrivain français.

M. X... salue, et lord S... reprend, en s'adressant à ses filles :

— M. X... poète illustre.

M. X... s'incline de nouveau.

— Y... ! grand écrivain, poète illustre! murmure encore lord S... du ton de l'enthousiasme.

Puis, il ouvre une espèce de grand agenda qu'il tient à la main.

Sans doute un album pour lequel il sollicite un autographe.

M. X... fait déjà la grimace; mais lord S... tire sa montre et reprend, les yeux sur l'agenda :

— A dix heures... voir le girafe au Jardin d'acclimatation.

Il sort, et sa famille à sa suite.

GRAND SUCCÈS C'EST FERDINAND!

CHANSONNETTE-SCIE

Chantée par Blieu, le chanteur populaire. Paroles de Emile Carré, musique de Paul Bourges. Prix, 10 cents. Adressez vos lettres de commandes à

ALBERT TURCOTTE,

Éditeurs de Musique. Montréal, Canada.

(Prix spécial pour le commerce)

Quand on entend parler de **HULL** On pense naturellement aux **ALLUMETTES** de **E. B. EDDY**

Librairie Française

G. HUREL

1615 NOTRE-DAME, MONTREAL

Spécialité de publications artistiques et littéraires. Achat et vente de livres d'occasion. Importation en trois semaines de toutes commandes qui nous sont faites.

(Suite de la 1ère page).

—Mais...
—Voyons, monsieur, raisonnons un peu, si vous voulez. Vous aimez ma fille, dites-vous; en conscience, croyez-vous être le seul? et faut-il que je la donne en mariage au premier venu sous prétexte qu'il l'aime. Êtes-vous Anglais, d'abord?

—Non.
—Êtes-vous riche, au moins?
—J'ai mille francs dans mon portefeuille et une invention qui peut faire la fortune d'un peuple.

—Oui, mais qui na pas fait la vôtre. Êtes-vous noble?

—Je vous l'ai dit, ma noblesse date de la croisade de saint Louis.

—Très bien; mais votre père était matelot, et votre grand-père aussi?

—C'étaient de très-honnêtes gens, répliqua fièrement Quaterquem, et qui ont servi leur patrie avec courage.

—Je ne vous blâme pas, dit l'Anglais, d'être fier de leur nom; mais, en bonne justice, pensez-vous que ma fille et moi nous en sommes charmés? Est-ce chose à dire dans un salon de Paris ou de Londres: "Mon beau père était matelot?"

—Oh! les Parisiens se moqueront fort de cela.

—Peut-être, surtout si vous êtes riche; mais à Londres?... Ce n'est pas tout. Vous demandez la main de ma fille, à quel titre? Votre père a tué Nelson et m'a, du même coup, enlevé la patrie à laquelle je pouvais légitimement aspirer si Lucius Hornsby était devenu amiral. Voilà une chose que je ne vous pardonnerait. Croyez-moi, cher monsieur, restons bons amis, oubliez cette idée bizarre qui vous est venue en tête, je ne sais pourquoi et allons déjeuner. Il fait un peu froid, et l'air des bords de la Loire m'a donné de l'appétit.

—C'est toute votre réponse, monsieur? dit Quaterquem.

(A suivre.)

LES COMMANDEMENTS DU TROUPIER

Le colonel Ramollot lit tranquillement le journal, il ne prête aucune attention à Pinteau, qui tourne et retourne autour de lui. Ce dernier, qui semble fort embarrassé, n'ose cependant lui adresser la parole; il tient un papier à la main, et le parcourt d'un air satisfait en poussant des: hum! intentionnels.

—S'crongniugnien! c'que tu t'es douc f... dans le bec, s'pèce de tourte, que tu n'peux pas v'nir à bout d'l'avalier?

—Ma... mon colonel, jè m'ai rien f... dans là... machin, jè...
—Eh bien! pour lors, n... de D...! c'que tu m'entortilles avec tes hum! qui m'fracassent le tempérament?

—Mon colonel, cè... cè pour là chose...
—Quelle chose, s'crongniugnien?

—La chose dè... dè poyiésie, ma colonel, dè... dè poyiésie, quoi!
—Signifie poyiésie! t'as... t'as f... d'la poyiésie?

—Cé un petit... un petit quattrin, ma colonel, et si ma... ma colonel il voulait bien sè favoriser dè... dè la chose, je crois qui fréquenterait d'approbation, quoi!

—C'que c'est qu'ton machin?

—Ma... ma colonel, cé... cé les commandements du troupiér.

—Command... hein! commandements du... qu'les hommes se trouveraient susceptibles!... voyons, n... de D...! lis-moi ton... ton chose.

—Voilà, ma colonel:
Lè colonel què t'adorèras,
Et respectetteras parfaitement.

Vu què si tu t'en f... teras.
C'est lui qui te f... tra dèdans.

A tes parents quand t'ècriras,
Tu diras què t'es bien content.

Et qu'encor plus tu lè reras
Si tè f... taient un peu d'argent.

Què d'abord il t'en faudra
Pour compléter ton fourniment.

Què au quartier tu rentreras
Pas plus tard què lè règlement.

Ou tu verras cè qu'arriv'ra
Si t'es pigé par le sergent.

Què plus tard pour lors t'arriv'ras.
A des grades très étonnants.

Maréchal pèt être seras
Si què tu crèves pas avant.

—Voilà, ma... colonel, là... là machin, quoi!
—C't'idiot, n... de D...! c'pendant y a une bonne chose là dedans, tu r'commandes de respecter l'colonel, pas vrai?

—Oui, mon...
—Eh bien! ça suffit, s'crongniugnien! passe-moi c'papier, l'f'rai afficher dans la cour du quartier.

Les amateurs de chevaux, de bonnes liqueurs et de bons cigares, ne devraient pas manquer d'aller faire une visite à M. "Tim" Arbour, à son nouvel établissement, No 119 et 121 rue St-Laurent.

On trouve là de jolis salons, tous les journaux de sport, et ce qu'il y a de mieux en fait de boissons. Bien que "Tim" soit un homme à chevaux, il ne sert pas de pony à ses clients.

AUX LECTEURS DU "CANARD"

A Vendre

Une Grande Quantité de
Romances, Chansons, Chansonnettes, etc, etc.
AVEC MUSIQUE

En voulez-vous des Z'Homards, chansonnette. Le Paradis de la France, de l'Opéra de Gillette de Narbonne.

Petit Français! Brave Français, de l'Opéra de la Fille du Tambour Major. Versez du Picolo, chanson à boire. Babet et Cadet (Opérette de Mam'zelle Nitouche.) Mon Petit Mari Chéri (Opérette-bouffe de la Princesse des Canaries.)

Ah! Joseph! Rengaine. Le Conducteur d'Omnibus, chansonnette. Foyez les Baisers des D'Moiselles, romance-bouffe. Il est Permisi d'être Sensible, chansonnette. Elle a Cent Ans la Marseillaise, chanson. Les Fonds de Magasin, débailage comique Arrêtez-le, chansonnette.

Moustaches-Polka, chanson-polka. Petit Noël, de l'Opéra, la Cigale et la Fourmi. Trou La La, chanson comique. Femme Varié, fol qui s'y fie, de l'Opéra de Rigoletto. Chanson du Toreador, de l'Opéra comique de Carmen.

Si vous croyez avoir Rêvé, de l'Opéra Si J'étais Roi. Ousqu'est Saint-Nazaire, Fumistria-Militaria. Ne Parle pas Rose, je t'en Supplie, de l'Opéra Les Dragons de Villars. Ces Envoyés du Paradis, de l'Opéra-comique La Mascotte.

Ah! Messieurs, air de Berthe, de l'Opéra-comique Les Mouquetaires de la Reine. Buons Encore, de Fleur de Thé. Trois pour un Sou, duo. Madeleine, chansonnette dramatique. L'Amour c'est le Soleil, chanson de Boccace. Un Songe, Hélas! de l'Opéra Comique, "Le Songe d'une Nuit d'Été"

Dieu que ma voix implore, de l'Opéra "Le Trouvère."

Je m'sens tout mal! J'suis tout en sueurs? grivoiserie montréalaise. La Mère Canadienne, chant patriotique. A Toi, mon Ame, de l'Opéra Mireille. Il Pleut des Ombres, chanson-vaïse. Avec Eugène, balançoire militaire. Les Métiers de Paris, scie d'atelier. C'est Ferdinand, chansonnette-scie.

En nous envoyant 10 Cts et un timbre d'un centin, une de ces belles Chansons vous sera expédiée franco.

10 cents chacune
S'adresser LE CANARD
1786 rue Ste-Catherine, Montréal

Boulevard St Lambert

JOS. HOOFTETTER



MAITRE-CHARRETIER
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
241 Rue Visitation

Magnifiques Cercueils et Charlots pour grandes personnes et enfants; belles voitures doubles et simples. Bons chevaux et voitures doubles et simples pour mariages, baptêmes, etc. Prix modérés. Une visite est sollicitée.

La Société Artistique Canadienne

210 Rue ST-LAURENT
Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la Musique et d'encourager les Artistes.

CAPITAL-ACTION \$50,000

2851 prix d'une valeur totale de \$5,800 sont distribués tous les Mercredis.

1 PRIX DE - - - - - \$1,000
1 " " - - - - - 400
1 " " - - - - - 150

Et une foule d'autres Prix variant de \$50 à \$1.00
Billet - - - 10c
Distribution: Tous les Mercredis.

A. DANAI, L. C. D.

CHIRURGIEN-DENTISTE
45 rue St-Laurent - Montréal
Au 1er Mai, -23 1/2 rue St-Laurent



Dents extraites sans douleur par Ethyl-Ether, Chloroforme et Electricité. Dents sans palais, ainsi que couronnes en or, posées sur de vieilles racines. Dentiers en Aluminium, une spécialité.

HOTEL BIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hôtel de Ville et du Palais de Justice. A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.
58 et 60 Place Jacques-Cartier
Jos. Biendeau.

Fumez..

les Cigares et Cigarettes
FORTIER
Sonadora et Royal, 15c
Crème de la Crème, 10c
Lafayette - - - 5c

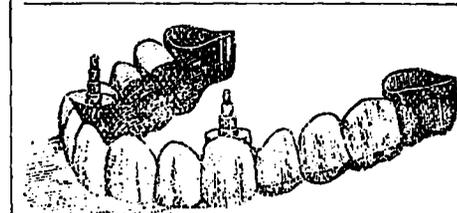
Le tabac QUESNEL de Fortier, pour la Pipe est le meilleur qui soit sur le marché.
Demandez...
le Tabac à Chiquer Crown Sweet Navy, en palette le Tabac à Fumer Crown Smoking, J et haché, Conservez les couronnes pour avoir droit aux primes,

Avis de Deménagement

JOS. LAMOUREUX & CIE

LES TAILLEURS FASHIONABLES
ont transporté leur magasin au...
No 1615 Ste-Catherine
... Coin de la Rue St-Hubert.

Où leur assortiment pour le Commerce du Printemps est des plus complets.
Une visite est sollicitée.



S. A. BROUSSEAU, L. D. S

7 RUE ST-LAURENT, Montréal
Extrait les Dents sans Douleur par l'Electricité et fait les Dentiers d'après les procédés les plus nouveaux. Dents posées sans Palais et Couronne de Dent en Or ou en Porcelaine posées sur de Vieilles Racines

Boulevard St Lambert

DURANT LE MOIS D'AVRIL

AMEUBLEMENT DE 20 MORCEAUX POUR \$50.00



Comprenant, Set de Salon, Set de Chambre, Set de Salle à Dîner et de Cuisine, pour \$50 argent comptant, chez FRÉDÉRIC LAPOINTE, 1551 rue Ste-Catherine. "Demandez nos prix, si vous avez besoin de meubler votre maison."

F. LAPOINTE

Ouvert tous les soirs.
1551 STE-CATHERINE

AVIS PUBLIC

LES UNIONS DES CIGARIERS

Nos. 226 et 58
informent respectueusement le public que le maison DAVIS & SONS n'emploie plus des ouvriers de l'union et que l'étiquette bleue leur a été retirée.

LES FUMEURS ...

sont avertis que la seule garantie qu'ils aient que des cigares sont faits par des ouvriers de première classe, c'est la présence de l'ÉTIQUETTE BLEUE sur la boîte.

COMITE DE L'ETIQUETTE BLEUE

Nos. 226 et 58.
— 25 cts la bouteille. Partout.